

Industriels, Marchands, Cultivateurs, Hommes de Profession, etc.

ENCOURAGEZ nos INDUSTRIES Québécoises.



Lorsque vous avez besoin d'impressions de tous genres, tels que : Cartes d'affaires, Entêtes de lettres, Factures, Livres, Revues, Catalogues d'une ou de plusieurs couleurs, etc., écrivez-moi et fournissez-moi l'occasion de vous donner mes prix et vous serez certain d'avoir un travail soigné et rapide.

Je suis actuellement à installer de nouvelles machines à composer et serai en mesure de répondre à toutes les exigences de ma clientèle par une livraison prompte et un travail irréprochable.

Je fais une spécialité de feuilles de comptabilité, réglage, binder, ledger, et RELIURES DE TOUS GENRES. Ouvriers d'expérience dans ce genre d'ouvrage. TRAVAIL PROMPT. PRIX RAISONNABLES. ECRIVEZ-MOI.

ERNEST TREMBLAY, IMPRIMEUR-RELIEUR

146, RUE DU PONT,

QUEBEC.

Tél. 4822

Tél. du soir : 6887

pas le contrôle afin de pouvoir nous fournir ce qu'on demande il est inutile pour nous d'acheter des animaux de race pure."

N'est-ce pas là une objection assez sérieuse une objection de nature à entraver les progrès de l'élevage. Actuellement l'amélioration des troupeaux est à la merci des éleveurs. C'est à eux de battre la marche, de montrer l'exemple en faisant le contrôle. Les gens préféreront toujours acheter, et ave craison, de l'éleveur qui connaît parfaitement son troupeau. Et qui oserait dire qu'il le connaît parfaitement s'il ne fait le contrôle laitier.

L'éleveur n'a que des avantages à peser la production de ses vaches, pour lui la sélection sera plus facile, les acheteurs seront toujours plus contents, ils achèteront d'après la production et paieront de même. Lorsqu'ils paieront \$100.00 pour un reproducteur ce sera parce qu'il est d'une bonne lignée, cela donnera plus de satisfaction à la beurrerie.

Ceux qui ont formé les races il y a quelques centaines d'années ont dû prendre bien des précautions, ils ont fait le contrôle. Nos éleveurs d'aujourd'hui suivent la même ligne de conduite, mais négligent la partie la plus importante: le contrôle.

J.-J. Gautreau, B.S.A.,

Instructeur en élevage.

LA SELECTION AU TARARE (Notes des Fermes Expérimentales.)

La vraie fonction du tarare ou crible, est d'enlever les graines de mauvaises herbes, les grains légers ou retraits et toutes les matières étrangères qui peuvent se trouver dans le grain. Ce travail est indispensable; on ne devrait jamais se servir de semence qui n'a pas été parfaitement nettoyée et triée. Mais cette méthode de sélection a certaines limitations qui ne sont pas toujours appréciées par le producteur de grain.

Disons d'abord que le tarare n'enlève pas toutes les impuretés comme on le prétend parfois. Il enlève, il est vrai, une grande partie des impuretés, mais il y aura toujours des graines de blé, d'avoine, d'orge qui ne peuvent être séparés. Il est impossible par exemple d'enlever du blé un grain d'avoine court et gros, pas plus qu'on ne peut enlever de l'avoine un grain de blé long et gros. L'orge et l'avoine présentent des problèmes très difficiles et le pourcentage d'impuretés qui reste dans ces grains est encore beaucoup plus élevé.

La sélection au tarare maintient la production d'une variété, mais elle ne l'augmente pas, comme trop de gens se l'imaginent. L'augmentation continue de rendement que certains cultivateurs ont parvenu à obtenir d'une année à l'autre est due au fait que ces cultivateurs ont

commencé avec de la semence impure et qu'ils ont trié les plus grosses semences, qui étaient les plus productives, et rejeté les grains plus petits et moins polififques. On comprend facilement que si l'on se borne à faire la sélection au tarare, il suffit d'un mélange accidentel de quelques gros grains d'une autre espèce pour modifier le type d'une variété. Mais c'est là un accident que l'on ne peut éviter et qui ne doit décourager personne d'employer la tarare. Sans ce mode de sélection, on s'expose bien vite à semer des graines qui manquent de vitalité, on obtient ainsi une germination défectueuse ou des plantes faibles, qui souffrent d'une levée languissante toute la saison. Le grain venant de ces plantes est petit, mal nourri, et la qualité et la production de la récolte en général en sont abaissées d'autant.

Pour obtenir du grain pur, d'une forte vitalité, il faut employer le tarare en combinaison avec la parcelle de semence. C'est de cette manière que l'on peut tirer de la sélection au tarare tout ce qu'elle peut donner. On peut enlever avant la récolte toutes les plantes qui présentent un type différent, et tout ce que l'on demande au tarare dans ce cas est de rejeter les graines de mauvaises herbes et les graines inférieures. Grâce à cette combinaison, on obtient du grain pur et une production maximum.

C. E. Saunders,
Céréaliste du Dominion.